

dans laquelle tout le Nouveau Testament a été écrit, à l'exception de l'Evangile de S. Mathieu, et de l'Épître aux Hébreux.

Qui ne sent que la controverse, dont les Évangiles et les Épîtres sont si souvent l'objet, demande la connaissance du texte original ? On sait aussi de quel secours est à la défense de l'authenticité et de l'intégrité de l'ancien Testament la version grecque des Septante. Et puis, n'est-ce pas dans la langue grecque qu'il faut chercher l'étymologie d'un très-grand nombre de mots de notre propre langue ? La médecine, la géométrie, la physique, la chimie, le système métrique lui empruntent toute leur terminologie. Peut-on aspirer au titre d'homme instruit, si pour entendre le sens d'une foule de mots que l'on prononce sans cesse, il faut avoir recours à un dictionnaire ?

D.—On a dit que là où les études classiques étaient le plus en vigueur, il n'y avait guères de mouvement industriel. Sans doute les hommes instruits en général ne se font pas personnellement manufacturiers ; mais leurs connaissances ne les empêchent pas d'encourager l'industrie dans la société à laquelle ils appartiennent. Dites, l'Angleterre est-elle un pays où le commerce, l'industrie l'agriculture soient dans un état plus florissant ? Eh bien, dans tous les établissements de haute éducation de cette nation le grec est étudié avec le plus grand soin. Ne s'y fait-on pas gloire du titre de *Scholar*, ce qui signifie un homme fort en grec et en latin ? La plupart des hommes d'états de l'Angleterre ont été remarquables par leurs connaissances classiques. Plusieurs d'entre eux se sont fait un nom par des travaux dont l'antiquité grecque et latine ont été l'objet. Ce gouverneur si distingué, dont le souvenir est cher au pays et à cette institution. Lord Elgin, s'est plu à redire aux élèves de ce collège les études auxquelles il lui avait fallu se livrer pour sortir victorieux d'un examen de six heures sur les classiques latins et grecs : ceci ne l'a pas empêché de faire répandre par tout le pays une brochure écrite à son instigation, pour encourager l'agriculture.

Qu'on ouvre le programme d'études de nombre de collèges des États-Unis, et surtout celui de la célèbre université de Harvard à Cambridge, on y verra l'explication de Demosthènes, d'Eschine, de Thucydide, d'Eschyle, de Platon, d'Aristote.

Après toutes ces considérations sur l'importance de la connaissance de la langue grecque, j'exprimerai le désir que dans les collèges on donnât encore plus de temps à cette étude.

J. S. RAYMOND, Ptre.

(A continuer.)